

ractère. La *fleur des bois* gardait bien quelque chose de la sauvagerie des grandes forêts, mais elle embaumait quand même et d'autant plus.

Au cours de l'hiver dernier, une mauvaise grippe sévit dans le pays. Pierre en fut atteint assez gravement. Et ce n'était le plus souvent que soutenu par une Soeur qu'il s'approchait de la Sainte Table. Vers la mi-mai, alors qu'il s'était un peu remis, il eut une rechute, qui se compliqua de méningite. Mais il ne voulait pas mourir avant la fin du mois de Marie. Mieux que cela, il voulait vivre. " Je me ferai frère oblat ", disait-il — " Si tu avais à choisir, lui demandait le Père, entre la vie et la mort, que ferais-tu ? " — " J'aimerais mieux mourir, répondait-il, car même si j'étais Oblat, je pourrais encore offenser le bon Dieu. " — " Et puis, ajoutait-il, je n'ai pas peur de la mort. "

" Il n'eut pas peur non plus de la souffrance, raconte toujours la petite Soeur, et elle le tourmenta d'une façon terrible. Dans ses crises, il se calmait par des invocations pieuses à Jésus, à sa Sainte Mère, au bon saint Joseph. Il eut même des moments de délire, et la force du mal lui arracha parfois des cris d'impatience. — " Mais, Pierre, lui disait-on, Notre-Seigneur a souffert bien davantage pour nous, et il ne se plaignait pas. " — Et le cher enfant s'attristait et demandait pardon.

Comme on lui faisait prendre une médecine amère et qu'on l'engageait à être généreux : " Oh ! quand même ce serait encore plus mauvais, dit-il, Notre-Seigneur, sur sa croix, n'avait rien d'aussi bon. " Il ne voulait pas aller en Purgatoire. " Est-ce qu'on y voit le bon Dieu ? " avait-il demandé au Père. — " Non, ce n'est qu'au ciel qu'on le voit et qu'on le possède ", lui expliqua le missionnaire. — " Bien, je ne veux pas y aller alors ; j'aime mieux souffrir beaucoup sur la terre. "

" Priez pour moi, disait-il encore, à tous ceux qui l'appro-